

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 102

Rubrik: Communications des maisons de location

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ESPAGNE

La Paramount ferme ses bureaux.

La Paramount a décidé d'interrompre son activité en Espagne, et a ordonné la fermeture de tous ses bureaux. Il semble que cette mesure a été prise à la suite des récentes dispositions espagnoles concernant l'importation des films. D'autres sociétés américaines auraient l'intention de suivre cet exemple.

BULGARIE

Activités gouvernementales.

Les autorités bulgares et plus particulièrement le Ministre de l'Instruction Publique font preuve d'un vif intérêt pour le cinéma. Depuis plusieurs mois déjà, des conversations ont lieu entre les représentants officiels et les délégués des exploitants, en vue de la création d'une industrie cinématographique bulgare et de la construction d'ateliers modernes. On se propose de tourner plusieurs films historiques et de porter à l'écran des pièces à succès d'auteurs nationaux. S'y joindront de courts sujets sur les villages bulgares et des films éducatifs. D.-A. P., Sofia.

U.R.S.S.

40 000 Cinémas - 50 studios.

Devant les représentants de la presse américaine, M. Gregor Irski, chef du cinéma soviétique, a fait d'intéressantes déclarations sur la situation cinématographique en Russie. D'après ses déclarations, on ne comptait avant la guerre dans l'Union Soviétique pas moins de 40 000 cinémas avec une moyenne de 400 places en province et de 1000 places dans les grandes villes. Le pays disposait en outre de plus de 50 studios, dont une vingtaine étaient spécialisés pour les films spectaculaires et 25 pour les documentaires.

ETATS-UNIS

Bilan de 1940.

Les cinémas américains ont présenté l'année dernière, ainsi indique la nouvelle édition du «Film Daily Year Book», 673 films de long métrage (contre 761 en 1939). 477 étaient produits en Amérique et 196 d'origine étrangère. 41 films provenaient de l'Angleterre (contre 36 l'année précédente), 38 de l'Allemagne (contre 85), 34 de l'Italie (17), 25 de la France (36), 8 de l'Espagne (4), 4 du Mexique (21), 3 de l'Australie (1) et 2 de la Russie (13).

323 des films américains avaient un scénario original; 51 étaient tirés de pièces de théâtre, 109 de romans, 21 de «short stories» et 8 de biographies. Le prix moyen de production s'élevait à 300 000 dollars.

La fréquentation des cinémas était de 80 millions par semaine, soit un quart de

plus qu'en 1932, mais quelques millions de moins qu'en 1938 et 1939. Les recettes cependant n'ont guère diminué et atteignaient en 1940 encore la somme astronomique de 1 000 000 000 dollars, soit plus de quatre milliards de francs suisses...

Le film de Jean Renoir.

Un roman de Saint-Exupéry «Terre des Hommes» fournira le sujet du premier film américain de Jean Renoir, intitulé «Le Vent, le Sable et les Etoiles». Cette production terminée, Renoir voudrait se rendre au Brésil pour y tourner un film sur l'épopée mystique des missionnaires.

Trente ans de cinéma.

Wallace Beery, populaire vétéran de l'écran, vient de célébrer ses trente ans

de cinéma. Il débuta dans un rôle féminin, incarnant une servante suédoise dans un vaudeville; successivement, il fut figurant, directeur de studio, opérateur, metteur en scène et, enfin, vedette. Son jubilé a été marqué par la signature d'un nouveau contrat à long terme avec la M.-G.-M., pour laquelle il tournera prochainement trois grands films; «Barnacle Bill», «The Steel Cavalry» et «Jackass Mail».

CHILI

Un film des jeunes

Un tout jeune cinéaste, Miguel Frank, membre d'une riche famille chilienne, a réalisé, au prix de 400 000 pesos, un premier film «Amanecer de Esperanza». La vedette est encore plus jeune et n'a que 15 ans; c'est Maria Eugenia Guzman, fille d'un ténor connu.

Communications des maisons de location

(Sans responsabilité de la rédaction)

Commentaires de la 20th Century Fox Film Corp.

«Roulettes Rouges» (Chad Hanna).
En technicolor. Régie: Henry King.

Le récit des aventures dramatiques et romantiques de Chad Hanna, le «boy» de la «Yellow Bud Tavern», qui rejoint une troupe de cirque, où il rencontre une charmante fugitive, la belle Caroline. Histoire humaine pleine d'émotion.

Le roman lui-même, écrit par Walter D. Edmunds, auteur à qui on doit également «Drums Along the Mohawks», a eu partout le plus grand succès. Le rôle de Chad Hanna est rempli par Henry Fonda, qui apparaît sous un aspect tout à fait nouveau.

Le Studio de la 20th Century-Fox a donné à ce film tous les avantages possibles, y compris le technicolor, ce qui augmente encore la beauté des vedettes choisies pour les principaux rôles: Linda Darnell et Dorothy Lamour. Dirigé par Henry King, «Roulettes Rouges» continue à faire honneur à ce Directeur.

Un film qui attirera des millions de spectateurs, parce qu'il est humain réel, captivant. Les scènes admirablement colorées ne sont rien moins que glorieuses.

«Le Signe de Zorro» (Marc of Zorro).
Régie: Rouben Mamoulian.

«Le Signe de Zorro» est à la fois gai et émotionnant et gagne encore davantage par la distribution brillante adroitement dirigée par Rouben Mamoulian.

L'adaptation par Carrett Fort de la fameuse histoire de Johnston McCully «The Curse of Capistrano» (La malédiction de Capistrano) a été arrangée par John Taintor Foote en un drame romantique, plein de couleurs, de gaieté et d'émotion, généreusement épicié de dialogues gracieux et de scènes haletantes.

Tyrone Power est un brillant interprète de Zorro, c'est certainement le choix le plus

heureux que l'on ait fait de tous les rôles qui lui ont déjà été confiés. C'est ce genre de rôle qui lui convient le mieux et dans lequel ils a le plus grand succès auprès de ses admirateurs. Romantique dans ses tendres scènes d'amour avec Linda Darnell, qui est plus belle et plus gracieuse que jamais, Tyrone se montre également à l'aise dans l'aventure captivante, la comédie et le drame poignant.

«Le Signe de Zorro» rassemble toutes les qualités pour plaire au grand public... des vedettes capables, une production merveilleuse, un tendre roman, la grande aventure et une histoire excellente.

«Le Pionnier de la Baie d'Hudson»
(Hudson's Bay). Régie: Kenneth Macgowan.

Production de première classe... Spectacle dramatique... Histoire de Lamar Trotti... Une troupe qui comprend plus de mille acteurs... le premier est Paul Muni...

Un drame spectaculaire au sujet du pionnier Pierre Radisson qui amassa sa fortune par le trafic des fourrures dans le Canada du Nord et qui par sa richesse fut obligé de gagner l'Angleterre.

Drame puissant, plein d'intrigues et d'aventures poignantes. Production magnifique de Darryl F. Zanuck qui a su mettre en valeur les scènes gaies se déroulant à la cour d'Angleterre sous Charles II et les paysages sauvages du nord du Canada au temps des événements poignants lors de la fondation d'un nouvel empire de l'Amérique du nord.

«Le pionnier de la Baie d'Hudson» contient tous les éléments qui en feront le spectacle de premier ordre dans tous les domaines. C'est un drame puissant se déroulant dans des lieux d'une beauté saisissante. Nul doute qu'on parlera longtemps du jeu splendide de Paul Muni ainsi que de celui de toute la troupe.